

3. Les résolutions et les vœux adoptés par les diverses Commissions techniques.

Pour tous renseignements, il y a lieu de s'adresser au Secrétariat général de la Conférence : 7, place Royale, à Bruxelles.

*Bibliothèque.* — Des tirés à part nous ont été adressés par MM. CARPENTIER (1 brochure), FUNK (1), A. JANSSENS (1), LIEBKE (9), D'ORCHYMONT (2) et PORTER (3). — (*Remerciements*).

*Travaux pour les Bulletin et Annales.* — L'assemblée décide l'impression des travaux ci-après.

*Communications.* — M. BURGEON montre un exemplaire de *Carabus cancellatus* ILL. ssp. *emarginatus* DUFT. var. *penninus* LAPG. ab. *dahli* HEER capturé près de Stresa au sommet du Mottarone (1.500 m.).

— M. D'ORCHYMONT résume les critiques formulées dans son mémoire publié plus loin au sujet d'un récent travail sur le genre *Limnobius* et fait projeter quelques figures à l'appui de sa thèse, ainsi qu'une photographie du site des Iles Canaries où a été découvert *L. canariensis* n. sp.

— M. VAN HOEGAERDE exhibe une série de diverses variétés de *Carabus auratus* L. provenant du département de Vaucluse (France).

— M. DE WALSCHE a fait, à Dilbeek, le 26 juin, en compagnie de M. E. JANSSENS, des observations sur les fleurs fréquentées par *Stenopterus rufus* L. (Col. Céramb.). L'insecte se rencontre principalement sur *Matricaria Chamomilla* L. et d'autres Composées, mais aucunement sur les Umbellifères.

— La séance est levée à 17 h. 45 m.

## Contribution à l'étude des Éphéméroptères

### XVIII. — Les Oligoneuriidiens paléarctiques actuels.

PAR

J. A. LESTAGE

1. Jusqu'à ces derniers temps (1938), la faune paléarctique ne renfermait que le genre *Oligoneuriella* avec l'unique espèce *thenana* IMHOFF, à géonémie assez étendue.

2. En 1938, j'ai démontré que le genre *Behningia* LEST., dont les stations connues actuellement se trouvent en Roumanie et en Russie, appartenait au phylum Oligoneuriidien et n'avait aucune relation avec les Palingéniidiens (1).

3. Grâce à O. TSHERNOVA, la faune paléarctique possède un troisième genre, *Oligoneurisca*, qui n'est encore connu qu'au stade larvaire (2).

Comme la larve d'*Oligoneuriella*, celle de *Oligoneurisca* possède des houppes respiratoires sous-maxillaires et les mêmes trachéo-branchies abdominales ; mais, ici, la spécialisation est moins accusée, car ces appendices sont encore latéraux et non à direction sternale comme chez *Oligoneuriella*, qui forme transition entre *Oligoneurisca* et *Behningia*.

La morphologie des pattes d'*Oligoneurisca* s'apparente davantage à celles de *Behningia* par ses gros fémurs qui contrastent avec les grêles tibias + tarsi. Les pattes I ont encore les franges piègeuses que nous connaissons chez *Oligoneuriella*, mais il y en a aussi aux pattes III, qui sont terminées par un ongle relativement énorme, droit, denticulé, dont la forme contraste avec la pseudo-pince qui termine les pattes I.

La nervation ébauchée dans les ptérothèques est plutôt celle de *Behningia* que celle d'*Oligoneuriella*.

Les pièces buccales sont d'*Oligoneuriella*.

TSHERNOVA écrit : "die Ökologie ist unklar; auf Grund der Struktur der Beine kann man vermuten, daß diese Nymphen schwimmende Formen sind". Il y a tout lieu de croire que c'est un organisme étroitement adapté à la vie pétricole, comme *Oligoneuriella*, ainsi que je l'ai bien constaté lors de la découverte de nouvelles stations de *rhenana* en Belgique, et que je l'ai fait remarquer à ceux qui m'accompagnaient, en leur demandant de capturer les larves collées littéralement sur les supports immergés, mais pouvant s'en détacher avec grande facilité pour trouver un meilleur emplacement.

Au reste, la vestiture pileuse bilatérale du cercode et latéro-interne des cerques n'est pas indicatrice a priori d'une forme spécifiquement nageuse.

Un fait à noter, c'est que jamais je n'ai trouvé une larve d'*Oligoneuriella* dans l'estomac d'une Truite, bien que ce Poisson abonde dans des biotopes à *Oligoneuriella*. Il y a, sans doute, une adaptation protectrice qui ferait défaut si cette larve était nageuse.

✱

La seule espèce connue du genre *Oligoneurisca* est *borysthénica* TSHERN. La seule station connue se trouve près de Volnyj Porog, dans le Dniéper, et ce nouvel Oligoneuriidien y vit avec *Oligoneuriella rhenana*, dont c'est, je crois, la station la plus nordique actuellement signalée. Mais, tandis que cette dernière larve recherche les zones pétricolés lotiques, celle de *Oligoneurisca* fut capturée sur "Sand mit Geröll" par 3 mètres de profondeur, en milieu à fort courant. Ce serait donc un type plus sténoxybionte encore que le précédent.

#### Bibliographie

1. LESTAGE, J. A. — Contribution à l'étude des Éphéméroptères. — XIX. L'inclusion des *Behningeniidae* parmi les *Oligoneuriidae*. (*Ann. Bull. Soc. Ent. Belg.*, 1938. — En cours d'impression).
2. TSHERNOVA, O. — Die Eintagsfliegen des Dnjepr-Flusses. (*Trav. de la Stat. hydrobiol. Acad. Sc. de la RSS d'Ukraine*, 1937, n° 15).

(Laboratoire de Recherches hydrobiologiques).

## Notes sur quelques *Limnebius*

(COLEOPTERA PALPICORNIA)

PAR

A. D'ORCHYMONT

J. BALFOUR BROWNE vient de publier (1) quelques notes sur des espèces paléarctiques de ce genre, dont je suis au regret de ne pouvoir accepter toutes les conclusions. Ces espèces sont passées en revue ci-après ; je rectifie en même temps une erreur que j'ai commise moi-même en 1932 (2), en me fiant trop servilement à une détermination de KNISCH. Celle-ci s'est avérée erronée à la dissection de l'*evanescens* KIESENWETTER typique, de Cordoba en Espagne, aimablement communiqué par M. H. KULZER de Munich. J'en profite aussi pour décrire trois espèces inédites.

*Limnebius* (s. str.) REY, sens restreint.

On verra plus loin pourquoi j'admets dans le sous-genre *Bilimneus* tous les *Limnebius* n'ayant plus de paramères à l'édéage. Il s'ensuit que *Limnebius* s. str. ne peut plus comprendre que les espèces ayant encore deux paramères. Exceptionnellement cependant — chez *cordobanus* n. sp. — il semble qu'il n'y en ait plus qu'un seul apparent.

*L.* (s. str.) *nitidus* (MARSHAM, 1802) (3), A. D'ORCHYMONT, 1935, ? ex p.

*Hydrophilus nitidus* MARSHAM, 1802, n° 15.

(1) *Ent. Mo. Mag.*, LXXIV (3<sup>d</sup> series, vol. XXIV), mai 1938, p. 102-106.

(2) *Arch. Hydrob.*, Suppl. Bd. IX, 2, 1932, p. 658, 662, Taf. XV, fig. 26.

(3) En vertu de l'art. 22 des R. I. N. Z., les indications supplémentaires jugées utiles (la date entre autres) suivent le nom de l'auteur, mais en sont séparées par une virgule ou une parenthèse. Je préfère la virgule, car elle évite l'emploi de parenthèses doubles, lorsque par application de l'art. 23 des mêmes Règles, il y a lieu de mettre déjà le nom de l'auteur entre parenthèses. Ainsi dans le cas présent : (MARSHAM, 1802) et non : (MARSHAM) (1802).